

## **Bataille aérienne au-dessus des Vosges le 27 mai 1944**

Au milieu de la matinée du 27 mai 1944 l'air se mit soudain à vibrer d'un sourd vrombissement dont l'intensité augmentait rapidement. Le ciel était couvert des blanches traînées de condensation d'une énorme armada alliée en route vers l'Allemagne. Les gros bombardiers quadrimoteurs, tout petits à haute altitude, brillaient au soleil, de minuscules chasseurs caracolaient autour d'eux tels les chiens autour d'un troupeau de moutons. Beaucoup de gens, attirés par le bruit, étaient sortis et se tenaient dans la rue, contemplant joyeusement l'impressionnant spectacle. Soudain, tout là-haut, les mitrailleuses commencèrent à crépiter. Beaucoup de gens se mirent à l'abri, je fis de même, peu soucieux de récolter une balle perdue de 12,7mm (nommées calibre 50 aux USA). Mais de la cave, je pouvais néanmoins voir assez bien la bataille aérienne par la petite fenêtre. Les chasseurs, amis et ennemis, piquaient comme des flèches, remontaient en ressource à la verticale, à toute vitesse, les moteurs hurlants, parmi le fracas des mitrailleuses. Et alors nous vîmes les premiers aviateurs sauter et descendre en oscillant au bout de leur parachute. Etaient-ils allemands ou américains ? Pour l'instant, personne ne pouvait le dire avec certitude. Si les américains eurent des pertes à déplorer, un B-17 descendu à la MAXERELLE près de CLEFCY, les allemands subirent une défaite qui dut leur coûter cher. De l'équipage du B-17, huit hommes furent tués dans l'écrasement de l'avion, deux autres furent recueillis et cachés par des habitants. Mais plus tard, pour une raison inexpiquée, les allemands les trouvèrent et les firent prisonniers. Les huit morts furent enterrés à CLEFCY, de nombreux villageois assistèrent aux obsèques et leurs tombes furent régulièrement ornées de fleurs. Un autre aviateur américain, nommé Dean POST, descendu dans le secteur et capturé par les allemands, fut lâchement abattu par un "Feldgendarme" à l'entrée de la caserne de Gérardmer. Après ce combat aérien les résistants se mirent aussitôt à la recherche des aviateurs alliés tombés dans le secteur pour les soustraire aux recherches des allemands, qui aidés des chiens policiers des "Feldgendarmes" patrouillèrent encore dans le secteur pendant plusieurs jours.

**D'après le témoignage de M. Henri Lalevée, recueilli par M. René Durand**